

[Texte]

The Chairman: Well, these are the regular officers.

Mr. Blaikie: I wonder if, first, I could just make my case.

The Chairman: Well, all right. This is certainly a democratic . . .

Mr. Blaikie: Yes. I belong to a number of special committees, Mr. Chairman, and, in particular, those who, from the very beginning, wanted to set a framework in which it was expected they would act in an all-party, non-partisan, cooperative, sort of way. I can think of a number of cases from the Special Task Force on Federal-Provincial Fiscal Arrangements to the two special committees I have been on with respect to parliamentary reform and, in every one of those cases, the chairman was elected from the governing party, and we had a first and second vice-chairman elected from the Official Opposition and the New Democratic Party respectively. In that way, there was set a sense that this was, indeed, a kind of symbolism. I think this committee today belongs to that sort of category. So I would recommend that in the interests of getting off on that kind of foot, we not have a chairman and a vice-chairman from the same party—in this case from the Progressive Conservative Party—but that the committee entertain the notion of having the chairman as we now elected with a first and second vice-chairman from the Liberal and New Democratic parties respectively. It is certainly nothing radical. It has happened in many other committees.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Blaikie. Are there any other comments? Mr. Gurbin.

Mr. Gurbin: Mr. Chairman, I was not a member of the two previous subcommittees on acid rain. What was the experience with those committees? You were a member of both, were you?

The Chairman: The chairman and the vice-chairman were from the governing party, the Liberal Party.

Mr. Gurbin: And did that technique work reasonably well, or was there a problem with that?

The Chairman: Certainly not to my knowledge.

Mr. Blaikie: I do not expect a problem. It is more symbolism than anything else. But if there is not a will on the part of the committee for it, that is fine. I just wanted to make the suggestion.

The Chairman: Mr. Caccia.

• 0945

Mr. Caccia: Mr. Chairman, I have listened to the arguments, and I see merit in Mr. Blaikie's proposal. It has, as he says, a symbolic value. On the other hand, I would not lose my sleep if it were to proceed the way the matter was already rolling. Quite frankly, I am at a loss here in advising you as to what would be the better approach. I think either would work or entails a lot of goodwill.

The Chairman: Are there any other comments?

[Traduction]

Le président: Eh bien, c'est un exécutif tout à fait normal.

M. Blaikie: Mais permettez-moi d'expliquer mon point de vue.

Le président: Très bien, nous sommes en démocratie . . .

M. Blaikie: Monsieur le président, je fais partie d'un certain nombre de comités spéciaux et, en particulier, de certains comités qui, dès le départ, décident de faire preuve d'esprit de coopération, d'abandonner toute partisanerie. Je pense au groupe de travail sur les arrangements financiers fédéraux-provinciaux, et à deux comités spéciaux sur la réforme parlementaire dont j'ai fait partie. Dans tous ces cas, le président élu appartenait à la majorité puis, il y avait un premier et un deuxième vice-président de l'Opposition officielle et du Nouveau parti démocratique respectivement. C'est un système qui avait un certain symbolisme. A mon sens, notre Comité appartient à cette catégorie. Je pense que pour partir sur un bon pied nous devrions éviter d'élire un président et un vice-président du même parti, dans ce cas, du Parti progressiste conservateur, et envisager d'adjoindre à notre président qui vient d'être élu un premier et un deuxième vice-président des partis Libéral et Néo-démocrate. C'est une idée qui n'a rien de radical, cela s'est fait dans beaucoup d'autres Comités.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Blaikie. D'autres observations? Monsieur Gurbin.

M. Gurbin: Monsieur le président, je ne faisais pas partie des deux précédents comités sur les pluies acides. Comment fonctionnaient-ils? Vous avez appartenu aux deux?

Le président: Le président et le vice-président appartenaient au parti en place, le Parti libéral.

M. Gurbin: Et le système fonctionnait-il de façon satisfaisante ou y avait-il des problèmes?

Le président: Non, pas que je sache.

M. Blaikie: Je ne prétends pas qu'il y aura des problèmes. C'est plus symbolique qu'autre chose. Cela dit, si le Comité ne le désire pas, ça ne fait rien. C'était une suggestion.

Le président: Monsieur Caccia.

M. Caccia: Monsieur le président, j'ai écouté ces arguments, et je trouve un certain mérite à la proposition de M. Blaikie. Comme il le dit, elle a une valeur symbolique. D'un autre côté, si nous continuons comme nous avons commencé, cela ne m'empêchera pas de dormir. Franchement, je ne peux pas vous conseiller, je pense qu'avec beaucoup de bonne volonté, l'un et l'autre système donneront de bons résultats.

Le président: Autres observations?